

Charles Merigot me envía la traducción al francés del poema de ayer. Es ésta. Gracias, Charles.

Tu es parti

Aucune parole n'est plus triste que celle trépassant en insonore bouche

Aucun regard plus mort que celui à nos propres yeux reflété

Sans rien dire tu as décidé de partir

Et je reste là à regarder le ciel quand viennent les ombres ressentant le temps qui m'écrase.